



# La Plaque tournante

*Pour tous ceux qui veulent  
sortir des rails de la commande sociale*

Numéro 188 - Avril 2024

## ILS FONT LA GUERRE AUX PAUVRES

### Le chômage est en soi une absurdité.

Raisonnement, si on est 12 et qu'on a un certain travail à faire, on n'en met pas 6 à travailler et 6 à regarder. On en met 12 à travailler et c'est fini deux fois plus vite !

Le système qui envoie 27 millions de salariés au travail et en laisse 3 millions à la maison est un système déraisonnable, qui repose sur l'exploitation du travail.

Il consiste à ne donner à un salarié qu'une toute petite partie de la valeur qu'il produit. On lui donne juste ce qu'il faut pour vivre, ce qui représente un temps de travail assez court. Le temps où il travaille en plus, c'est tout bénéfique. Plus il travaille longtemps, plus celui qui profite de son travail gagne. Ce dernier a même intérêt à faire travailler son salarié comme un fou, 10 heures par jour et même davantage. Ceux qu'il laisse au chômage, ce n'est pas son problème...

Histoire de mettre un peu d'ambiance, nous allons parler du chômage dans le numéro de ce mois-ci.

On nous annonce une troisième réforme de l'assurance chômage en 6 ans, qui donnerait moins de droits aux chômeurs, et pour moins longtemps. Les mesures annoncées par Attal sont très violentes : il s'agirait d'augmenter le temps de travail donnant droit au chômage (par exemple passer de six mois à un an) et de diminuer le temps d'indemnisation (genre 12 mois au lieu de 18 mois). Le nombre de personnes ayant droit aux indemnités chômage pourraient diminuer très fortement.

Le premier ministre explique que "*le travail doit toujours mieux payer que l'inactivité*". Cette affirmation est une véritable entourloupe : si le chômage peut rapporter parfois davantage que le travail, c'est quand on compare d'un côté les allocations reçues suite à la perte d'un poste relativement bien payé, et de l'autre le salaire minimum touché pour un poste précaire et mal payé ! Et la conclusion devrait être, en bonne logique : si la différence est trop faible, il faut augmenter considérablement les bas salaires !

Mais les attaques contre l'indemnisation du chômage visent à provoquer une régression sociale importante. Et comme rien n'oblige les employeurs à embaucher (ils sont plutôt en mode licenciements) le résultat sera d'enfoncer encore toute une

### C'est la même chose avec la Sécu ?

"Le médicament, ça ne peut pas être open bar" vient de déclarer Le Maire. Alors que les dépenses de santé, loin d'en profiter gratuitement, nous les payons par les cotisations sur les salaires. Mais l'État mène la même opération dans le domaine de la santé que dans celui du chômage.

La caisse de la Sécu aussi était théoriquement indépendante de l'État, et gérée paritairement par les employeurs et les salariés. Elle a été en déficit, c'est vrai, mais relativement peu : son déficit correspondait à quelques jours de fonctionnement par an. Mais l'État, qui est beaucoup plus en déficit que la Sécu, a décidé d'encadrer, puis de contrôler cet énorme budget (bien plus gros que son propre budget) là encore pour pouvoir "s'appuyer" sur cette caisse.



### Comment l'État peut-il diriger une caisse qui ne lui appartient pas ?

C'est une arnaque effectivement. La caisse chômage est normalement alimentée par les cotisations patronales et les cotisations salariales. Rien à voir avec l'État. Et elle doit logiquement être gérée paritairement par les syndicats d'employeurs et les syndicats de salariés.

Mais l'État s'est invité dans cette gestion en prétendant la réglementer ... pour pouvoir se servir dans cette caisse. Il dit d'ailleurs clairement qu'il compte utiliser les économies faites sur la caisse du chômage pour faire baisser la dette de l'État ! Or la caisse du chômage n'a rien à voir avec cette dette !

fraction de la population dans la pauvreté, en lui supprimant les allocations chômage, ou en la forçant à accepter les travaux les plus mal payés.

Et le but de tout ça ? L'État veut mettre à contribution tous les secteurs de la société — piocher dans toutes les caisses — pour tenter de diminuer, ou de faire semblant de réduire son déficit et sa dette. Il veut se montrer ferme, rigoureux, voire impitoyable avec les salariés, pour que l'évaluation par les agences de notation (qui sont les contrôleurs du capitalisme) ne soit pas trop mauvaise.

## C'est la Big fiesta !

Samedi 27 avril

à Pantin

## C'EST LA BIG FIESTA !

Comme tous les ans. Une occasion de se retrouver pour cette soirée très conviviale, le samedi qui précède le premier mai (qui est la fête de la lutte !). Les invités sont des travailleurs sociaux, des voisins, des cousins, au masculin et au féminin, et qui sont toutes et tous des amis !

On arrive tous ensemble pour l'apéro, on discute, on mange ensemble répartis dans un grand espace, on re discute, on fait connaissance, on écoute la musique, on regarde des petites vidéos dans la minuscule salle ad hoc, on joue au billard, on re re discute encore ! Et même on danse. Tout le monde est content d'être venu.

Les habitués ont normalement reçu une invitation par la poste (car il y a une règle du jeu pour amener de quoi manger et boire). **Si tu n'as rien reçu, et que tu as envie de venir**, tu envoies un mail d'urgence, avec ton adresse postale, et on t'envoie l'invitation. Ça va de 4 à 94 ans, mais on peut élargir...



Ce n'est pas un film comme les autres. Si vous avez l'occasion d'aller le voir, allez-y (il est sorti le 6 mars). Sinon, lisez quand même la réflexion ci-dessous, et regardez les vidéos relatives à ce film, accessibles sur notre site, ça vaut le coup.

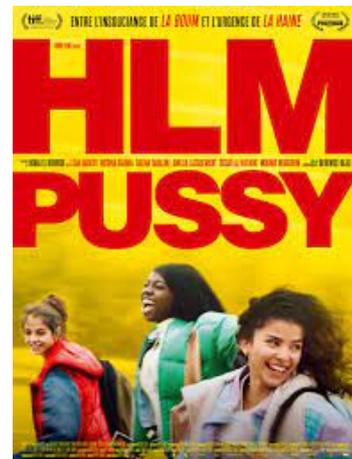
La réalisatrice, Nora El Hourch, était une inconnue. C'est son premier long métrage. Elle a une approche complètement improvisée de la façon de faire un film, et elle a trouvé trois filles tout aussi spontanées, pour jouer une bande de copines tentant de réagir ensemble face à la drague lourde des garçons. Zineb a été embrassée sur la bouche, de force, par Zak. Les trois filles décident de se venger, en filmant les déclarations enflammées de Zak. Mais ce n'est pas si simple. Mettre une vidéo sur internet, qui va être vue des milliers de fois, ça déclenche des réactions imprévues, et qui dépassent les trois adolescentes. Surtout que, si beaucoup de choses les rapprochent, pas mal d'autres choses les rangent dans des strates très différentes de la société. Disons pour faire simple que, comme le dit la réalisatrice, il y a le MeToo des blancs, et il y a la situation des filles blacks ou beurs dans les banlieues populaires, et ce n'est pas tout à fait la même chose... Une bonne partie du film porte sur cet aspect.

C'est un film vraiment fort sur les relations filles-garçons, le consentement, la contrainte morale, à l'époque d'Instagram et de Snapchat. La réalisatrice raconte à travers ce film plusieurs aspects ou événements de son enfance et de sa jeunesse. Elle a eu beaucoup de mal à réaliser ce projet, qui était, comme elle le dit, vital pour elle. Elle n'a pu réunir que 500.000 euros, ce qui est ridicule pour réaliser un film, mais ... qui ont suffi pour sortir ce bijou. Elle explique aussi qu'il ne faut pas le ranger trop vite dans les films "sur la banlieue", mais plutôt dans les plaidoyers pour la vie.

La chorégraphie des militantes sud-américaines qui dénoncent la culture du viol est très présente dans ce film, mais n'est pas reprise intégralement. Du coup, si vous voulez la voir, il y a un lien sur notre site. Ça peut faciliter sa diffusion...

La bande annonce du film ainsi que l'interview de Nora, et de l'actrice qui joue Djeneba, dans l'émission Rezo (sur Mouv'), et sur France inter, sont accessibles depuis notre site.

Nora El Hourch participe aussi à l'expérience "**Filme l'avenir**", avec Jamel Debbouze, qui consiste à réaliser un film de deux minutes, avec un groupe de jeunes, dans des cités populaires (le lien est sur le site). Le reste du temps, elle est serveuse dans un café !



### La rubrique travail social

## POUR ÉVITER LE BURN OUT !

Les travailleurs sociaux —et c'est pareil pour les enseignants— ont de quoi être déçus. Plus les années passent, plus les moyens consacrés par la société à l'éducation spécialisée (et à l'éducation tout court) diminuent. Dans les équipes éducatives, les effectifs fondent comme neige au soleil, les projets pédagogiques deviennent squelettiques, ou carrément fantaisistes. Du côté de l'éducation dite "nationale", avec les classes surchargées, les projets de groupes de niveaux (qui aboutiraient nécessairement à une éducation à deux vitesses), les travaux de réflexion qui attendent des mois (voire des années), les départs qui ne sont pas remplacés, la situation est du même tonneau. Ceux qui croyaient que peu à peu, les choses allaient s'améliorer sont maintenant convaincus que le pire est à venir.

Alors disons le clairement : tout ce qu'on peut faire de génial en terme d'éducation, les objectifs de "vivre ensemble des choses passionnantes", les projets de voyage, la pédagogie institutionnelle que nous défendons dans la Plaque tournante... il faut continuer tout ça, à contre courant, tant que l'on peut. Mais il faut être conscient que la dérive actuelle ne va pas s'arrêter, ni s'inverser brusquement, et que la pression pour appliquer la commande sociale va s'intensifier. Ce qui est en jeu, à partir de maintenant, c'est la nécessité de changer radicalement de logique sociale, et pas en se contentant de donner sagement notre avis.

Les travailleurs sociaux ont longtemps pensé que leur travail professionnel allait contribuer à changer la société. La clairvoyance (meilleur remède contre le burn out !) c'est de comprendre que la société actuelle va au contraire dans le sens du repliement individualiste et nationaliste, et que ce n'est pas sur ce terrain que l'on gagnera. Il faut se préparer à une transformation radicale de logique sociale. Comment ? Le débat est ouvert. Que ceux qui veulent s'exprimer sur ce thème se lancent, et partageons nos réflexions...

### La petite leçon d'économie

## C'est quoi la dette ?

Sur la base de chiffres très arrondis, en 2023, les dépenses de l'État ont été de 450 milliards, et les recettes de 300 milliards. Cela fait donc un déficit de 150 milliards. En bonne logique il faudrait dire que le budget de l'État est en déficit de plus de 30% ! C'est comme si vous dépensiez 3000€ tous les mois alors que vous en gagnez 2000€.

La tradition (genre rideau de fumée) consiste à comparer ce déficit non pas au budget mais à la richesse annuelle produite dans toute la France (le fameux PIB), un peu comme si vous compariez votre déficit de 1000€ chaque mois non pas à votre salaire mais aux ressources cumulées de tout votre quartier ! Du coup on parle d'un déficit de l'État de 5,5% du PIB, ce qui fait plus raisonnable.

Comme cette situation dure depuis des dizaines d'années, l'État français a accumulé une dette pharamineuse, de l'ordre de 3000 milliards d'euros. Nettement plus que la richesse produite en une année (le PIB français est de l'ordre de 2700 euros). Vous avez tout compris ?

Alors on en rajoute une louche : les aides que l'État verse aux (grosses) entreprises, c'est chaque année entre 150 et 200 milliards d'euros... À vous de conclure.

### Les documents du mois

(sur notre site, rubrique actualité du mois de mars) :

- Brutaliser les chômeurs... (lisez cet article de Médiapart, c'est très éclairant !)
- Le récit de la peur de la dette... (un peu plus dur, mais intéressant)
- La vidéo sur l'état du lycée Blaise Cendrars
- Filme l'avenir
- Des milliards d'euros de profits et de dividendes, une année record...
- Nora El Hourch sur France inter
- et son interview sur Mouv'
- Chorégraphie contre le viol
- Bande annonce de HLM Pussy
- Aide sociale ou suppléance parentale

**La fête de Lutte ouvrière  
les 18, 19 et 20 mai  
À ne pas rater !  
Demandez nous des  
places à prix réduit**



### Notre site

<https://www.pourletravailsocial.org>

On y trouve tous les anciens numéros et beaucoup d'autres documents.

**A ce jour la liste de diffusion de la Plaque tournante compte 1660 adresses mail. N'hésitez pas à envoyer de nouvelles adresses pour élargir cette liste ! Rédaction de la Plaque tournante et donc toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard**  
**Pour nous joindre, écrire à [pourletravailsocial@orange.fr](mailto:pourletravailsocial@orange.fr)**